Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2007)
Heft: 1725

Artikel: Des sondages trompeurs
Autor: Guyaz, Jacques
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1024269

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Des sondages trompeurs

Jacques Guyaz (14 mars 2007)

Dans la plupart des votations en Suisse, l'écart entre les sondages et le résultat réel laisse rêveur. L'initiative sur la caisse unique a été rejetée par 71,2% des votants contre 28,8%. Or, dans les derniers sondages publiés au début mars, la non à la caisse unique était revendiqué par 52% de la population contre 35% de partisans du oui et 13% d'indécis.

Cet énorme écart est fréquent lors des votations. Dans notre pays, les sondages sont des exercices sans intérêt car toujours loin de la réalité. Comment expliquer cette situation singulière, alors que si les sondages politiques se trompent parfois dans les pays voisins, ils ont néanmoins atteint un niveau de crédibilité très élevé ?

D'abord un facteur purement arithmétique. Le résultat final d'une votation mentionne les oui et les non. Les sondages comptent séparément les indécis. Si l'on élimine cette catégorie du résultat du sondage en admettant que la répartition des incertains suivra celle des partisans déclarés des oui et des non, le résultat du sondage sera de 60% de non et 40% de oui, score certes encore éloigné du résultat final, mais plus lisible et plus proche de la réalité du vote.

Le poids des abstentions est une autre explication. Il n'est pas très bien vu de s'abstenir et il n'est pas exclu qu'un certain nombre de personnes interrogées par les sondeurs indiquent une préférence et choisissent finalement l'abstention. Cette catégorie de personne appartient-elle à un camp plutôt qu'à un autre ? Impossible à estimer, mais cette hypothèse n'est pas absurde et elle fausse le résultat du sondage.

Un sondage est d'autant meilleur qu'il se déroule au sein d'une population homogène. La France est un cas emblématique. On y parle français, le terreau d'origine de la population est massivement catholique – plus de 90% - la tradition centralisatrice a contribué à renforcer l'homogénéité de la population. La France est donc la paradis du sondeur. A l'inverse, notre pays n'a pas d'unité linguistique, ni religieuse et chaque canton a son propre paysage politique. Un sondage national est un véritable défi et nécessiterait pratiquement des sous-sondages dans chaque canton pour être crédible !

Ces raisons ne sont pas les seules, mais elles expliquent pour une large part l'extraordinaire imprécision des sondages. Alors pourquoi en faire, direz-vous ? Et si c'était un simple phénomène d'imitation des médias étrangers, un effet de mode qui nourrit le commentaire facile d'avant votation mais sans substance réelle ?